

LES QUESTIONS
RELIGIEUSES ET
L'ENSEIGNEMENT
PUBLIC

INTERACTIONS, ENJEUX ET DÉFIS

GENEVOIS

Vous est-il arrivé de rencontrer en classe des situations touchant aux questions religieuses?

« On parlait en Biologie de la pyramide alimentaire et un élève m'a demandé pourquoi on utilisait toujours la pyramide dans le cadre des cours de sciences. Je lui ai expliqué que c'était pratique parce qu'à la base il y a beaucoup et en haut il y a peu et il m'a indiqué que la pyramide était un symbole négatif dans la religion musulmane, enfin quelque chose qui était contre la religion. J'ai pas exactement saisi et personnellement j'étais pas au courant. »

« On a eu cette année un élève évangélique qui est arrivé en disant : “Vous savez si je suis ici c’est parce que Dieu l’a voulu, j’ai raté avant mais j’ai trouvé ma voie grâce à Dieu.” Et il faisait ça tout le temps en classe, avec les profs, avec les élèves (...) »

« C'est arrivé une ou deux fois qu'il y ait... oui qu'il y ait des interrogations voire des réticences par rapport au contenu de l'enseignement.

La dernière en date dont je me souviens c'était à propos de Baudelaire. J'avais deux élèves chrétiennes, je pense assez pratiquantes de façon familiale, d'origine africaine, et qui trouvaient qu'il y avait un caractère blasphématoire dans la poésie de Baudelaire. »

« J'ai eu de temps en temps des remarques : “mais ça c'est pas bien, c'est contraire à la religion“. Mais c'était juste une remarque en passant en fait. »

« Je n'ai pas rencontré de situations disons... directes. Par exemple, les cas classiques : port du foulard, revendication de l'identité religieuse ou culturelle dans la classe par rapport aux autres élèves. Par contre j'ai rencontré, de manière plus indirecte dans l'enseignement, effectivement le... j'ai envie de dire le problème des barrières des croyances quand elles sont extrêmement ancrées. »

« j'ai parlé un peu de l'évolution et là c'est : “non mais de toute façon, moi j'y crois pas à tout ça“. En gros, vous pouvez en parler tant que vous voulez... Ça c'est difficile. Moi je sens vraiment une barrière qui me semble être presque un cas limite de ce qu'on peut faire dans l'enseignement. »

« J'ai toujours l'impression d'être un funambule qui marche sur un fil. C'est pas un terrain facile parce que ça présuppose des choses assez subtiles, autrement on est dans les extrêmes. »

« C'est que, au fond, j'ai l'impression... que je touche trop l'affect de certains élèves. J'ai l'impression que je touche trop quelque chose d'intime et que je sors d'un cadre pédagogique que j'arrive à mener à bien. »

“Ah bon parce que Jésus il est né avant Mahomet ?“

« C’était Pâques et pour les élèves c’était la fête des lapins. »

En histoire de l’art, des élèves devant un tableau de la Cène
: « oh ils sont tout le temps en train de bouffer ! »

« Par exemple, cette année et l’année dernière j’étais sur le thème de la naissance des Etats-Unis et évidemment on démarre avec le protestantisme et les vagues de migrants. Et quand j’ai commencé à leur parler des différences catholiques / protestants ils étaient complètement perdus (...)»

« les questions qui partent dans tous les sens sur les religions alors ça il y en a ! »

Pourquoi les juifs sont-ils persécutés depuis des siècles ?

Pourquoi la circoncision ?

Comment peut-on tuer au nom d'une croyance ?

Pourquoi certaines femmes musulmanes portent-elles un voile et est-ce que ça leur est imposé ?

Qui sont les Illuminati ?

Quels sont les liens entre l'islam et le terrorisme ?

Quelle est la différence entre catholiques et protestants, pourquoi est-ce qu'il y a deux courants ?

Est-ce que c'est normal de croire ?

« Ça les a fait un peu bondir : “comment tu peux parler de ça de toute façon? Est-ce que tu connais l’islam ? Tu as déjà vécu là-bas ?“ »

« Politiquement on sent chez les élèves aussi des positions très marquées d'un territoire qui protège son histoire, qui protège sa spécificité chrétienne peut-être (...) là on entend des élèves qui disent :

“oui mais pourquoi est-ce qu'ils veulent faire leurs choses, ici c'est autrement, ça s'est fait autrement avant, donc ça n'appartient pas à ce contexte historique, ce n'est pas de notre territoire, pourquoi ils veulent des cimetières à part ?”

Et là c'est très très délicat. »

« Ils sont fans de mangas puis quand on leur offre une vision asiatique – en Économie, quand on parle de la bourse, on fait le chandelier japonais qui est une autre vision – ils disent : “oui mais pourquoi on doit faire ça ?“. Quand ils ont une autre version du problème ils ont l'impression qu'ils sont, pas écartelés, mais un peu dépossédés de leur identité. Ils n'ont pas à étudier ça. »

« Prendre conscience des diverses communautés et développer une attitude d'ouverture aux autres et sa responsabilité citoyenne. »

Visée de l'axe « Vivre ensemble et exercice de la démocratie » du nouveau Plan d'étude romand.